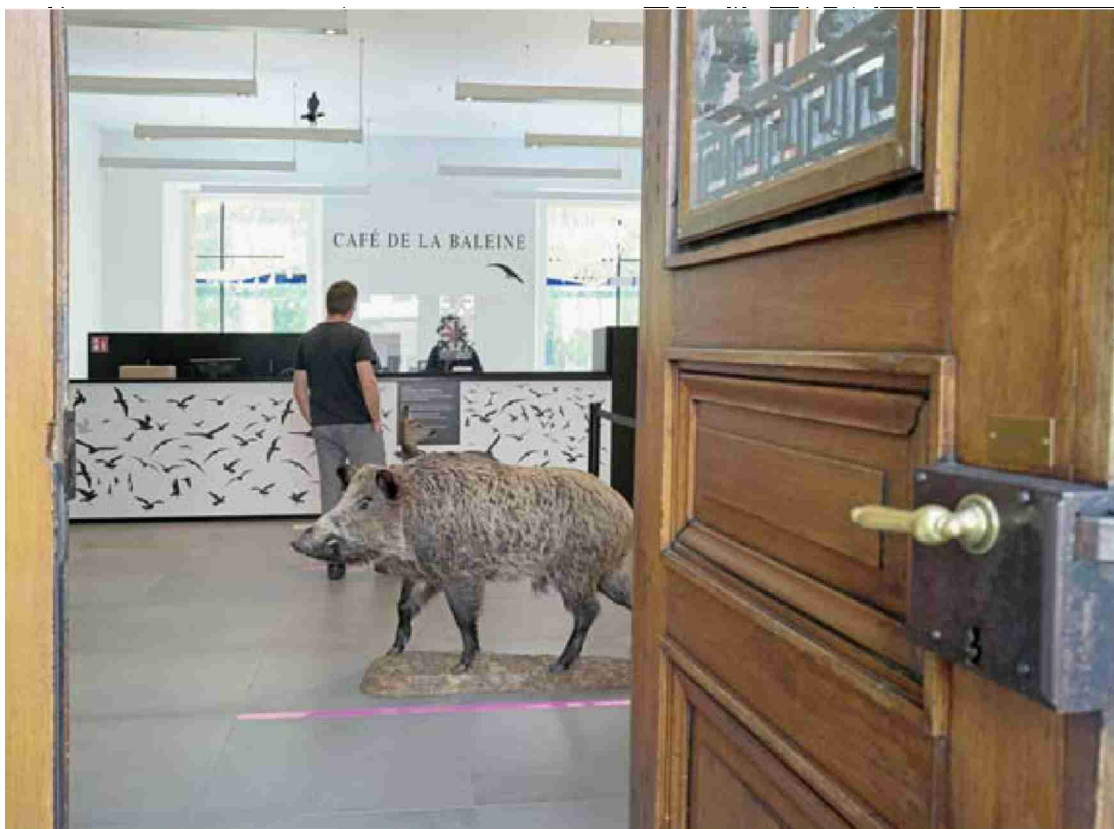


Fermés, les musées se veulent solidaires

La décision est tombée ce lundi 2 novembre 2020. Les musées du canton de Neuchâtel sont priés de fermer leurs portes jusqu'au 22 de ce mois. Réactions entre espoir et acceptation.

PAR **FLORENCE.VEYA@ARCINFO.CH**



Après avoir rouvert leurs portes en mai dernier, les musées doivent à nouveau les fermer.

ARCHIVES
DAVID MARCHON



«**N**ous sommes tristes, mais solidaires. Il ne s'agit pas d'une résignation mais d'une acceptation», nuance Marc-Antoine Kaeser, directeur du Laténium, à Hauterive, lorsqu'il évoque la fermeture imposée des musées par les autorités. D'autant plus que lors de leur réouverture, en mai dernier, «la fréquentation a franchi un record par des visiteurs assoiffés de culture». Pourtant, vu leur configuration et leur fréquentation, la majorité des musées sont en mesure de faire respecter les distances sanitaires en vigueur. «Ce serait, en effet, possible, mais le Canton veut lancer un message clair: 'Restez chez vous!'»

«**Sauvage» vernie en ligne**
«Nous devons vernir notre nouvelle exposition, le 7 novembre. Alors forcément, «nous sommes déçus». Directeur du Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, Ludovic Maggioni parle de «Sauvage». Une «grosse production» qui restera toutefois à découvrir jusqu'au mois d'août 2021. Et pour ne pas faire totalement l'impasse sur le vernissage, une vidéo sera tournée sur place et mise en ligne ce samedi dès 17 heures, sur le site du musée.

A l'instar de ses confrères, Yann Laville, codirecteur du Musée d'ethnographie de

Neuchâtel, déplore devoir priver les gens de culture. «D'autant qu'il n'est sans doute pas plus risqué de visiter un musée que de se rendre dans un supermarché». Et de modérer: «Mais nous sommes des institutions et nous devons faire preuve d'exemplarité.» En l'état, le MEN propose un voyage intérieur par le biais d'une conférence virtuelle sur le chamanisme (jeudi 26 novembre à 20h15, sur le site du MEN).

Espaces virtuels

Nathalie Herschdorfer, directrice du Musée des beaux-arts du Locle met en exergue une ironie du sort: «Notre nouvelle exposition, consacrée à Stanley Kubrick, a été vernie le jour où le Canton déclarait l'alerte rouge.» Si ladite exposition est prévue jusqu'à fin janvier, «elle coûte cher et nous affichons déjà des pertes pour l'avoir repoussée». La directrice reste néanmoins positive. «Nous travaillons sur des projets inédits destinés aux seuls espaces virtuels. L'idée a germé en mars lors du semi-confinement.»

Conservateur du Musée international d'horlogerie, à La Chaux-de-Fonds, Régis Huguenin s'avoue frustré de devoir faire momentanément l'impasse sur la prochaine exposition franco-suisse. Consacrée à la transmission du savoir-

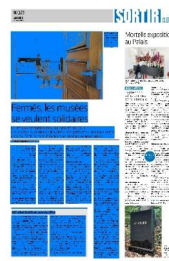
faire horloger, elle était censée être vernie le 13 novembre prochain. «Côté sanitaire, nous pourrions accueillir sans risques des visiteurs. Mais ce serait incorrect de faire deux poids deux mesures par rapport aux autres domaines culturels forcés de suspendre leurs activités.»

«Ça me laisse sans voix!»

La conservatrice du Musée paysan et artisanal de La Chaux-de-Fonds ne le cache pas, le site – financé par une fondation, à l'instar du Musée d'art aborigène de Fleurier – a essuyé des pertes sèches lors de la précédente fermeture au printemps dernier. Soit 50% du chiffre d'affaires.

«Mais pourquoi les magasins restent-ils ouverts et pas nous qui pouvons limiter le nombre d'entrées? Pourquoi sommes-nous privés de visites par des groupes d'élèves qui connaîtraient les mêmes conditions qu'en classe?» Autant de questions que se pose Diane Skartsounis. Et quand nous lui apprenons, en sus, que les galeries d'art peuvent, elles, rester ouvertes, elle s'exclame: «Ça me laisse sans voix!»

Pour l'heure, au-delà des mesures imposées par l'Etat, tous les acteurs concernés planchent sur leurs programmations de l'an prochain.



Difficile d'établir un juste équilibre

Pourquoi fermer un musée? Un stade en plein air? Un cinéma? Ou tout autre lieu public où les mesures sanitaires peuvent être respectées? Alain Ribaux, conseiller d'Etat chargé de la culture, ne le cache pas: «Nous recevons des contestations de différents milieux et je les comprends.» Il ajoute: «Prendre de telles décisions ne semble pas toujours logique aux yeux d'une partie de la population, surtout aux yeux des milieux concernés. Mais le concept consiste à réduire globalement les interactions, à limiter drastiquement les contacts. Le coup de frein, certes limité dans le temps, est conséquent, mais il peut sauver des vies.» Quelques interrogations subsistent néanmoins. Pourquoi fermer les musées et laisser ouvertes les galeries d'art? «Parce qu'elles sont assimilées à des commerces», répond le

conseiller d'Etat. Pourquoi ne pas permettre à des élèves, dont les classes sont ouvertes, de visiter un musée fermé au public? «Sur demande, les situations pourraient éventuellement être évaluées au cas par cas.» Alain Ribaux espère qu'une réouverture de certains lieux pourrait, sous certaines conditions, être envisagée au cas où les mesures en vigueur devraient se prolonger.

«Les gens ont besoin de s'évader, de ne pas devoir s'en tenir au seul métro, boulot, dodo.» Avant de confier: «Devoir freiner cette activité humaine constitue un véritable crève-cœur, mais reste indispensable. Certains citoyens estiment même que nous ne prenons pas suffisamment de mesures.»

Vu les circonstances, difficile donc d'établir un juste équilibre.